Lille le 1er aoust 1755.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Nous avons appris avec une peine infinie les bruits qu'on a fait courir sur le compte de M. Le Cat, nous ne pouvons en attribuer la cause qu'a une basse jalousie excitée par le merite superieur que vous luy reconnoissez, sa reputation etoit etablie dans notre province, comme par tout ailleurs, avant que nous eussions l'avantage de le posseder, et cela nous suffit pour annoncer a son insçu quelque tems avant son arrivée par une lettre circulaire que nous avons,

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

ARC 1B D.2 N° 13 (3)

aux curés

ecritte aux magistrats des villes, et maires de toutes les paroisses du plat pays, qu'il devoit se rendre dans cette Capitale, a quoy nous nous sommes determinés, pour ne point blesser sa delicatesse; nous luy devons la justice, qu'il y a données de nouvelles marques dela noblesse et de l'élevation de ses sentimens, aussi bien que de sa charité envers les pauvres, et de son habileté qu'il a fait paroitre par les operations rares et singulieres qui toutes ont reussies, hors un tres petit nombre, ce qui ne peut etre attribué qu'a des causes etrangeres.

Enfin nous pouvons assurer, Messieurs, que M. Le Cat, a qui nous devons ces temoignages de reconnoissance, a emporté tous nos regrets et ceux de nos habitans, vous jugerez Messieurs, dela vivacité et de l'etenduë de ces sentimens par la connoissance que vous avez du sçavoir et du merite d'un homme aussi celebre

Nous avons l'honneur d'être tres parfaitement

Messieurs.

Vos tres humbles et tres obeissans serviteurs
Les deputés ordinaires des Etats de lille, douay et orchies

du Chasteau de villezmons